

# Plus de cohésion

## grâce à des élèves entrepreneurs

Brigitte GERARD

Devenir une **École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC)** : le Centre Asty-Moulin<sup>1</sup> de Namur s'est lancé, en 2015, dans ce projet d'envergure, dans l'objectif de s'ouvrir aux entreprises et de rendre les élèves autonomes et responsables.



Comment remobiliser l'ensemble d'une école, ses élèves, ses enseignants ? En tentant, par exemple, de renforcer le sentiment d'appartenance des acteurs et de mettre en valeur les projets existants. « Nous nous sommes lancés dans ce projet d'ECEC, conçu au Québec, suite à des problèmes de motivation chez les jeunes, de déficit de sens, d'absentéisme, et à un manque de cohésion au niveau des projets », explique **Fabien JACQUES**, professeur de français dans l'enseignement technique de qualification. Une vingtaine d'enseignants, éducateurs, chefs d'atelier ont alors suivi une formation, et une délégation d'enseignants et directeur est partie à Montréal pour visiter des ECEC. Ils en sont revenus conquis. « Nous avons alors réfléchi aux moyens concrets d'instaurer ce concept chez nous et expliqué sa philosophie aux enseignants, en leur proposant un accompagnement. »

À travers la mise en place de projets divers, l'objectif est de rendre les jeunes autonomes, responsables, de leur redonner confiance : « Des élèves ont notamment été chargés d'organiser eux-mêmes un voyage linguistique, en étant encadrés par des enseignants. D'autres, de l'option soudure et mécanique, ont quant à eux proposé de construire une remorque pour la vente des produits de la section boulangerie... »

Ces différentes initiatives permettent aux élèves de prendre conscience de leurs compétences, de découvrir ce qui leur plaît, de se lancer dans des activités inédites. Les jeunes osent être eux-mêmes porteurs de projets. Ils sont amenés à prendre en compte un besoin ou une difficulté et à réfléchir aux solutions à y apporter. L'enseignant vient davantage soutenir une réflexion, l'orienter, coacher les élèves. « Il s'agit de susciter chez les jeunes l'audace de proposer quelque chose et de

les accompagner. Ils arrivent maintenant à défendre leur position, se lancent dans le travail sans avoir besoin d'un enseignant pour les motiver. » Et cela permet, en outre, de valoriser l'enseignement qualifiant : « Mettre en évidence ce que l'on crée, ce qu'on vit dans l'école suscite un sentiment d'appartenance et de fierté. »

### L'école change de visage

Le Centre Asty-Moulin est désormais une école entrepreneuriale, mais aussi communautaire et consciente : « L'idée est d'ouvrir l'action de l'élève sur la communauté de l'école, mais aussi à l'extérieur, pour qu'il se rende compte que ses actions peuvent avoir un impact plus large. »

Et pour les enseignants, quoi de mieux que de retrouver des élèves motivés, qui s'investissent dans leur travail, qui se lancent des défis ? « C'est réjouissant ! Et depuis quelques mois, nous travaillons également à la réécriture du projet pédagogique. On a déjà dégagé cinq axes représentatifs de notre établissement : l'orientation, la professionnalisation, la culture et citoyenneté, le bien-être, les technologies. »

Ce nouveau projet devrait entrer en application en septembre prochain, mais l'école est déjà en train de changer de visage. « L'idée est que cela fasse tache d'huile. En tant qu'enseignant, constater que cela fonctionne pour les autres motive à se lancer. On avait déjà l'habitude de travailler en interdisciplinarité, mais voir des élèves de plusieurs options se rencontrer, ça ajoute de la cohésion à l'école. » L'organisation de sections fort différentes telles que la construction, l'alimentation, l'informatique ou la mécanique est, à cet égard, un atout : « C'est une force, et l'ECEC contribue à mobiliser davantage les richesses de l'école ! » ■

1. Le Centre Asty-Moulin comprend trois écoles secondaires : le Collège Saint-Servais, l'Institut Technique de Namur et l'École professionnelle - [www.asty-moulin.be](http://www.asty-moulin.be)